

ACTES & EPIITRES

Jésus est parti. Il a été crucifié, et nous, on a été au dessous de tout

moi je l'ai revu trois fois, comme il l'avait prédit. Je suis un misérable



ça, tu peux le dire. On a tous fichu le camp comme des lapins et on l'a bien laissé tomber

au fait, qui est devenu Judas Iscariote ?

il s'est pendu

nous ne sommes plus que onze, maintenant

le sort tomba sur Matthias, qui fut dès lors l'adjoint des onze apôtres (Actes 1:26)



Il nous faut remplacer Judas. Pour le douzième, nous n'avons qu'à le tirer au sort (*)

L'esprit saint est en nous. Nous devons nous relever et aller parler à tous les peuples, sans distinction, car tel était son souhait

Selon les Actes, suite de l'évangile de Luc (Actes 2:1) le saint esprit serait descendu sur les apôtres, cinquante jours après la Pâque. le don des langues leur aurait été alors miraculeusement attribué, tandis que "des langues de feu se posaient sur leurs têtes". la Pentecôte (qui veut dire cinquante, en grec) était une des plus importantes fêtes juives, liée à la moisson



(*) 12 : On retrouve les douze tribus d'Israël, ainsi que le vieux thème présent dans l'Ancien Testament, selon lequel Dieu exprimerait sa volonté à travers un tirage au sort. le Grand-Prêtre juif portait dans un sac pectoral deux objets (jamais décrits) : l'Ourim et le Tournim, version hébraïque du pile ou face



hommes de Judée, habitants de Jérusalem, écoutez-nous. Non, nous n'avons pas bu, comme vous le supposez. Il est neuf heures du matin. Mais voici que se réalise cette parole du prophète Joël (*): Je répandrai mon esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles seront prophètes; vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards des songes (Actes 2: 14-17)



Notre roi David a dit : "tu n'abandonneras pas ma vie au séjour des morts et tu ne laisseras pas ton saint connaître la décomposition (**). David est mort et il n'est certes pas monté au ciel, mais il a donc annoncé d'avance la résurrection du Christ, bien qu'il soit toujours, lui, dans son tombeau (Actes 2: 29-34)



ce jour-là, impressionnés, trois mille se convertirent

(*) Texte du prophète Joël (3:1) : Ancien Testament

(**) Psaumes de David (16:10) : idem

(***) Elie (2 Rois 2:11) monta au ciel dans un char de feu.



A cette époque les disciples, regroupés en communautés, tentèrent de vivre au quotidien les préceptes de Jésus

Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur (Actes 2: 42-46)

pendant que Pierre et Jean poursuivaient leur action missionnaire



Mais les Saducéens, excédés de les voir instruire le peuple sur la résurrection des morts les firent arrêter et comparaître devant le Sanhédrin (Actes 4:1-7)

Caïphe :

à quelle puissance ou à quel nom avez-vous recours pour parler ainsi ? (Actes 4:7)

nous parlons au nom de celui qui est la pierre que vous, bâtisseurs, avez mise au rebut et qui est devenue la pierre angulaire (Acte 4:11)

que fait-on ?

recommencer, avec Pilate ?

ces derniers temps on avait vu surgir Théudas, qui avait rallié quatre cent hommes. Il a été tué et les siens se sont débandés. Puis il y a eu Judas, le galiléen, qui avait soulevé du monde, pendant le recensement. Mais il a péri aussi et ceux qui le suivaient se sont dispersés. Attendons (Actes 5: 36-39)

Caïphe les fit relâcher en leur interdisant formellement de prononcer le nom de Jésus, ou d'enseigner en son nom. Mais ils continuèrent (Actes 4: 18)



mais le conseil juif se trompait. L'idée d'une vie après la mort, offerte à tous les hommes, sans distinction de race ou de naissance, activement propagée par les apôtres fit tache d'huile dans de larges couches de la population. Les samaritains, moutons noirs des hébreux (*) y furent particulièrement sensibles. Les apôtres baptisaient à tout va et communiquaient l'esprit saint par imposition des mains.

Etienne, un disciple helléniste (parlant grec et imprégné des coutumes hellènes) déclencha la fureur des juifs en déclarant devant Caïphe :



Etienne fut tué et cette exécution fut le signal d'une répression violente, dans tout le pays. Parmi ceux qui la conduisaient, un certain Saul, pharisien des plus stricts, qui avait assisté à la lapidation d'Etienne et l'avait approuvé (Actes 8:1)

Saul ravageait l'église, pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes et les jetait en prison (Actes 8:3). Il apportait son suffrage pour les faire mettre à mort (Actes 26:10)

IXΘΥΣ



(*) Les Assyriens avaient jadis déporté les juifs de la province de Samarie et les avaient remplacés par des émigrés (2 Rois : 17 : 24) 88

Le poisson (Ichtus en grec, qui s'écrit ΙΧΘΥΣ) était le "nom de code" de Jésus

Ι
Χ
Θ
Υ
Σ

Ιησους (iesous) : Jésus
Χριστος (christos) : Christ
Θεου (Theou) : de Dieu
Υιος (uios) : Fils
Σωτηρ (sotēr) : Sauveur

Les lettres XP (khi et rô) contiennent aussi les deux premières lettres majuscules, grecques, de ΧΡΙΣΤΟΣ, Christ.

Saul se rendit au Sanhedrin :

donnez-moi des lettres d'introduction pour les synagogues de Damas (*) Je ferai capturer ces gens et je les ramènerai à Jérusalem (Actes 9:1-2)

tu auras ces lettres. Va !

LA CONVERSION de SAUL-PAUL

Nous sommes en 34. Le Christ est mort en 30

Alors qu'il était en route vers Damas Saul entendit la voix du Christ et fut frappé de cécité (Actes: 9)

que t'arrive-t-il Saul de Tarse ?

mes yeux ! Ah... je n'y vois plus !

(*) En Syrie, état limitrophe au nord d'Israël

A Damas, un disciple de Jésus, Ananias, vint trouver Saül et, lui ayant imposé les mains, le guérit.



Saül, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie sur la route que tu suivais afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli de l'esprit saint (Actes 9:17)

des sortes de membranes lui tombèrent aussitôt des yeux et il retrouva la vue. Il reçut alors le baptême et, quand il se fut alimenté, reprit des forces (Actes 9:18-19)

Saül, qui changea de nom et prit celui de Paul(*) allait désormais devenir le personnage central de la propagation de la foi chrétienne à travers tout l'empire romain. D'origine hébraïque, né à Tarse (voir carte), il parlait couramment le grec, le latin et, fait capital avait acquis, dans des circonstances non précisées, la citoyenneté romaine et devenait donc, dans tout l'empire, quasi-intouchable

STRATÉGIE



Paul résida deux années à Damas, où il s'imprégna de la nouvelle pensée chrétienne. Puis il revint à Jérusalem, où il rencontra Pierre et Jacques, le frère de Jésus, qui étaient "les piliers de l'église chrétienne", qui ils tentaient d'implanter tant bien que mal, en dépit des résistances très vives des juifs orthodoxes. L'idée initiale avait été d'essimer à travers les communautés juives de tout l'empire romain, dans les synagogues, en essayant de convaincre les juifs que le "Nouveau Testament" était la suite de l'Ancien. La première véritable tête de pont du christianisme fut établie à Antioche, en Syrie, où, pour la première fois les fidèles se donnèrent le nom de "chrétiens" (Actes 11:26). Loin d'Israël, les pressions concernant les rituels, la circoncision et les interdits alimentaires étaient, il est vrai, moins vives.

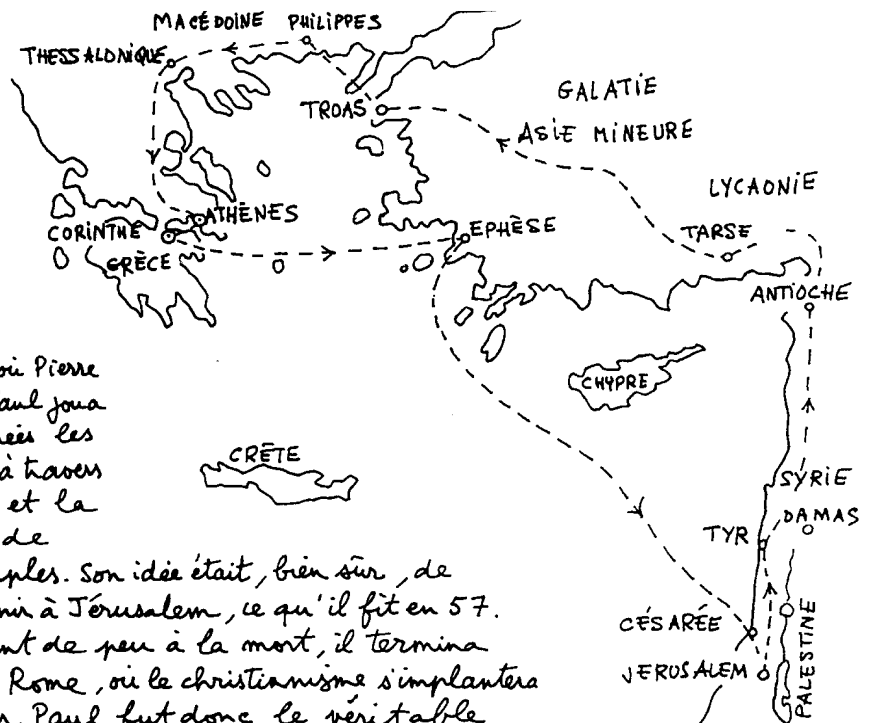
Après deux années passées à Antioche, Paul revint à Jérusalem, où les disciples du Christ étaient mis à mal. L'apôtre Pierre avait décidé de lâcher un peu de lest, ce qui lui fut, 19 ans plus tard, reproché par Paul ("Pierre refusa de prendre ses repas avec les païens, par crainte des circoncis": Epître aux Galates 2:12).

(*) A travers tous les textes bibliques, de nombreux personnages importants changent de nom (à commencer par Abram, qui changea son nom en Abraham), cet événement marquant un changement profond dans leur vie, une conversion, une mission. Le baptême est une circonstance où un nouveau nom peut être donné 90

Pierre devait finalement échouer dans sa tentative d'implanter le christianisme en Israël. Constatant cette violente opposition, Paul :



LES VOYAGES DE PAUL

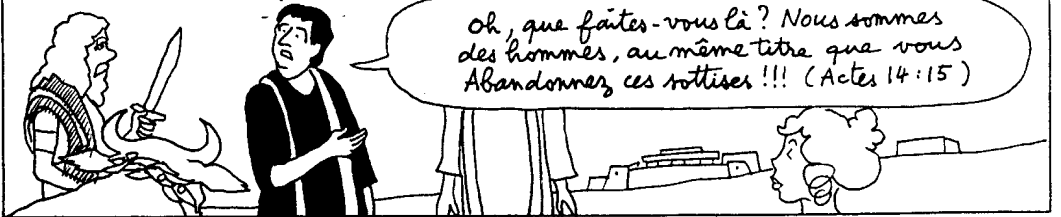


Réussissant là où Pierre allait échouer, Paul joua pendant 14 années les VRP de la foi à travers l'Asie Mineure et la Grèce, au cours de plusieurs périple. Son idée était, bien sûr, de pouvoir revenir à Jérusalem, ce qu'il fit en 57. Mais, échappant de peu à la mort, il termina sa mission à Rome, où le christianisme s'implantera avec le temps. Paul fut donc le véritable fondateur de l'église chrétienne, tant orientale qu'occidentale.



mais tout n'alla pas sans quelques déboires :

En Lycaonie (voir carte) les habitants de Lystra prirent Paul et son compagnon Barnabas pour des incarnations de Zeus et d'Hermès et voulurent sacrifier des taureaux en leur honneur (Actes 14:8-18)



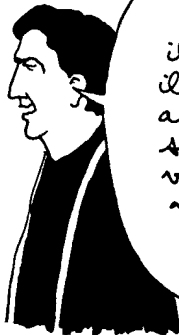
Vis-à-vis de certains opposants, il utilise le vieux truc de l'Ancien Testament : la puissance du verbe, la suggestion :



parlant couramment l'araméen, le grec et le latin, fin débattreur, formé à l'école rabbinique (c'était le fils d'une riche famille de pharisiens, fabricants de tentes) il réussit cependant à créer de nombreuses communautés chrétiennes en Asie Mineure et en Macédoine.

LA CONCEPTION DE PAUL DE LA VIE APRÈS LA MORT

mais, Paul, que devient l'homme après sa mort?



Semé corruptible, son corps ressuscite éclatant de gloire; Semé plein de faiblesses il ressuscite plein de force; Semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. De même que nous avons été à l'image de l'homme terrestre, nous serons à l'image de l'homme céleste. Je vais vous faire connaître un mystère : Nous ne mourons pas tous, mais nous serons transformés en un clin d'œil, au son de la trompette finale (première épître aux Corinthiens 15: 42-49)

BIDE À ATHÈNES

A Athènes, Paul avait l'âme bouleversée de voir cette ville pleine d'idôles (*) (Actes 17:16)



Debout au milieu de l'aéropage, Paul prit la parole (Actes 17:22) devant des philosophes épicuriens et stoïciens (**)



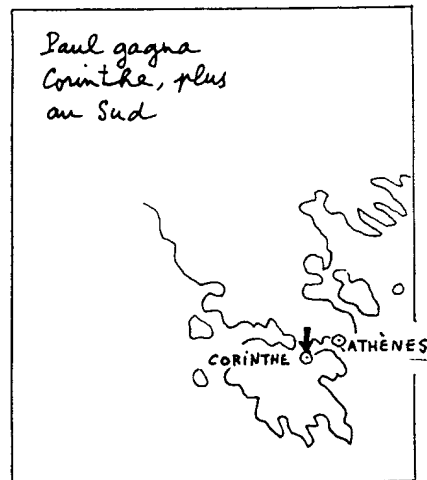
Athéniens, je vous considère à tous égards comme des hommes presque trop religieux. Quand je parcours vos rue, mon regard se porte en effet sur des monuments sacrés et j'ai découvert, entre autre, un autel qui portait cette inscription: "au dieu inconnu!". Celui que vous vénerez sans le connaître, c'est le dieu qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le seigneur du ciel et n'habite pas dans les temples construits par les hommes (Actes 17:22-24)

en agissant ainsi, les athéniens espéraient conjurer la colère d'un dieu dont ils auraient oublié de tenir compte



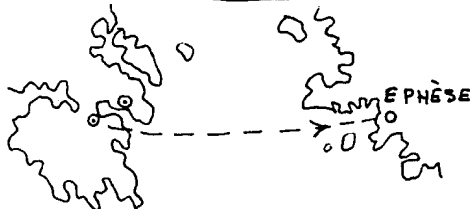
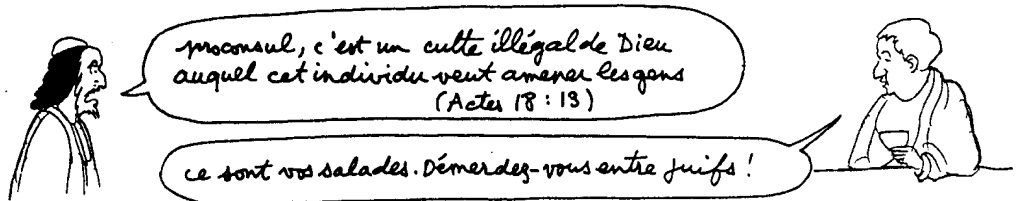
(*) Yahvé, dieu des juifs, interdisait toute reproduction humaine ou animale.

(**) les épicuriens étaient partisans d'une morale visant à éviter la douleur, dans un monde qu'ils considéraient comme gouverné par le hasard. Pour les stoïciens, la sagesse consistait à reconnaître les lois qui gouvernaient l'univers et à pratiquer une morale fondée sur l'effort.



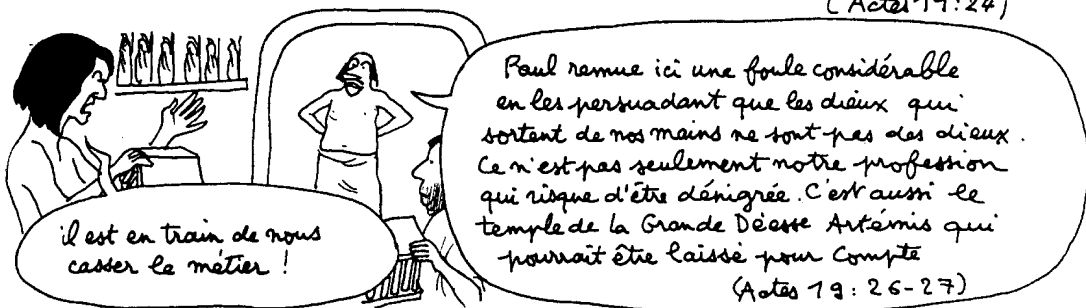
TABAC A CORINTHE

Là, il eut plus de succès et gagna des fidèles, à la fois parmi les juifs qui fréquentaient la synagogue que parmi les grecs. Beaucoup acceptèrent de se faire baptiser. Paul y demeura dix-huit mois, ce qui provoqua l'imitation des juifs orthodoxes.



ENNUIS A EPHÈSE

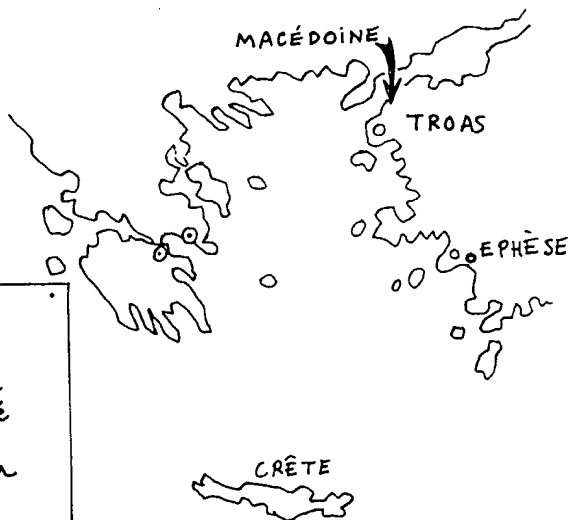
A Ephèse un orfèvre du nom de Démétrius fabriquait des temples d'Artémis en argent et procurait aux artisans des gains appréciables (Actes 19:24)



L'agitation gagna toute la ville. Les gens criaient: "Grande est l'Artémis d'Ephèse" (Actes 19:28). Paul s'enfuit en Macédoine, au nord. 94

INCIDENT À TROAS

Paul redescendit ensuite à Troas
et Luc raconte :



Alors que nous étions réunis pour rompre le pain, Paul, qui devait repartir le lendemain, adressait la parole aux frères et avait prolongé l'entretien jusqu'à vers minuit. Les lampes ne manquaient pas au dernier étage de la maison où nous étions réunis. Soudain un jeune homme nommé Eutyque, qui était assis sur le rebord de la fenêtre, fut pris d'un sommeil profond, tandis que Paul n'en finissait pas de parler.

Sous l'emprise du sommeil il tomba du troisième étage.

(Actes 20: 7-9)



DE NOUVEAU: DES PRÊTRES



selon la grâce que Dieu m'a donnée, comme un bon architecte j'ai posé le fondement (1 Corinthiens 3:10). Ma conscience ne me reproche rien. Celui qui me juge, c'est le Seigneur (1 Cor. 4:4). Soyons mes imitateurs (1 Cor. 4:16). C'est le Seigneur qui nous a rendus capable d'être les MINISTRES d'une alliance nouvelle (2 Corinthiens 3:6)

Ce faisant, Paul reprend le thème initial de l'Ancien Testament : Dieu inspire la conduite de certains hommes, qu'il choisit, et Paul se considère comme l'un de ceux-ci. Au passage il donne un nom à cet état : LA GRÂCE.



DE NOUVEAU : UN DOGME

Puisque l'église naissante avait ses "saints, splendides, sans tache, ni défaut, irréprochables" (Ephésiens 5:26) ses "collaborateurs de Dieu" (1 Thésaloniciens 3:2), ses ministres (Ephésiens 6:21); Colossiens 1:7 et Col. 4:16) il lui fallait un dogme, que Paul bâtit et se mit à défendre avec vigueur. Bref, il se souvenait qu'il avait été pharisien.



(*) Céphas : pierre, en araméen.

(**) Voir Marc 6:3 et Matthieu 13:54-58. Jacques était un des principaux personnages de l'église de Jérusalem.

Ah, si vous pouviez supporter de moi un peu de folie, eh bien oui ! Supportez-moi. J'éprouve à votre égard autant de Jalousie que Dieu. Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ, comme une vierge pure, mais j'ai peur que - comme le serpent séduisit Eve par la ruse - que vos pensées ne se corrompent, loin de la simplicité du Christ. J'estime pourtant n'avoir rien de moins que ces super-apôtres. Nul pour l'éloquence, soit ! (...). Pour la science, c'est autre chose. Que je n'aie pas à faire usage de cela contre les gens qui prétendent que notre conduite a des motifs humains. Notre puissance vient de Dieu, pour la destruction des forteresses. Nous détruisons les raisonnements prétentieux et la toute-puissance hautaine qui se dresse contre la connaissance de Dieu. Nous faisons captive toute pensée pour l'amener à obéir au Christ, et nous nous tenons prêts à punir toute désobéissance. Que celui qui s'enorgueillit mette son orgueil dans le Seigneur. Et nous ôterons tout prétexte à ceux qui voudraient se vanter des mêmes titres que nous. Ces gens-là sont de faux apôtres, des faussaires camouflés en apôtres du Christ. Rien d'étonnant à cela : Satan lui-même se camoufle en ange de lumière.

Je vous aime. Dieu le sait.

(2^e Epître de Paul aux Corinthiens : 10 : 11)



Alors que Jésus avait dit : "Ne vous faites pas appeler maître car vous êtes tous frères. N'appellez personne sur terre "père", car vous n'en avez qu'un seul, le père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler "docteurs". Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé" (Matthieu 23 : 9-11)
Paul se hâtait de doter la jeune église d'une hiérarchie de prêtres, aussi solide que du béton ...

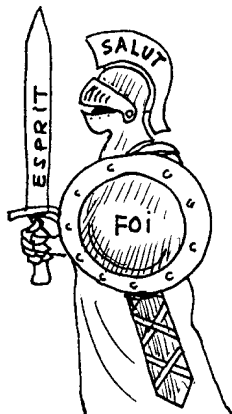
DE NOUVEAU: L'INTOLÉRANCE

L'apôtre Jean :

" Quiconque va trop loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu. Si quelqu'un vient à vous sans être porteur de cette doctrine, ne l'accueillez pas chez vous et ne lui souhaitez pas la bienvenue. Quiconque lui souhaite la bienvenue commet des œuvres mauvaises (2^e Epître de Jean 9-10-11) .

Et Paul de renchérit :

Pour finir, armez-vous de toute force dans le Seigneur, de sa force puissante. Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir tête aux manœuvres du diable. Ce n'est pas à l'homme que nous sommes confrontés, mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde des Ténèbres, aux esprits du mal qui sont aux cieux (...). Debout, donc ! A la taille, la vertu pour ceinturon, la justice comme cuirasse. Saisissez-vous donc de l'armure de Dieu afin qu'aux mauvais jours vous puissiez résister et demeurer debout, ayant tout mis en œuvre. Prenez surtout le bouclier de la foi, il vous permettra d'éteindre les projectiles enflammés du Malin. Recevez le casque du salut et le glaive de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu (Ephésiens 6 : 10-17)



CHRÉTIEN, MODÈLE 56



mais le cœur,
c'est où ?

à l'intérieur,
sans doute ...



Ne formez pas d'attelage disparate avec les incroyants. Quelle association peut-il y avoir entre la justice et l'impiété, entre la lumière et les ténèbres? Quelle relation peut-il y avoir entre le croyant et l'incroyant. Car nous sommes, nous, le temple du dieu vivant (2 Corinthiens 6:14)



UN CULTE VOUÉ AUSSI A DES HOMMES



que l'esprit suscite votre prière sous toutes ses formes, en toutes circonstances. Employez vos veilles à une infatigable intercession pour tous les saints; pour moi aussi. Que la parole soit placée dans ma bouche pour annoncer avec franc-parler le mystère de l'Évangile dont je suis l'esclave enchaîné (Éphésiens 6:18-19)

enchaîné ou... déchaîné?...



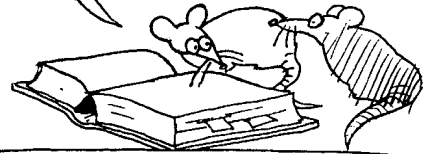
DE NOUVEAU : LA DIME

mais, toi et tes compagnons, de quoi vivez-vous ?



Pourquoi moi seul et Barnabas n'aurions-nous pas le droit d'être dispensés de travailler ? Qui a jamais servi dans l'armée à ses propres frais ? Qui fait pâître un troupeau sans se nourrir du lait de ce troupeau ? Si nous avons semé pour vos biens spirituels, serait-il excessif de récolter vos biens matériels ? (1 Corinthiens 9: 6-12)

Le Christ avait de faire pâître le troupeau (Jean 21:15), il n'avait pas dit de le traire.



Si d'autres exercent sur vous des droits, pourquoi pas nous, à plus forte raison ? Pour la collecte en faveur des gens d'église vous suivrez les règles données aux églises de Galatie. Le premier jour de chaque semaine chacun mettra de côté ce qu'il aura réussi à épargner, afin que l'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. Quand je serai là, j'enverrai,

munis de lettres, ceux que vous aurez choisis pour vos dons (1 Corinthiens 16: 1-3)

Préparez vos dons. Qui sème chichement, chichement moissonnera ! Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira aussi la semence, la multipliera, et fera croître le fruit de votre justice. Vous serez enrichis de toutes sortes de libéralités par notre intermédiaire, nous qui ferons monter vers Dieu l'action de grâce.

(2 Cor. 8: 5-1)



DE NOUVEAU : DES TEMPLES

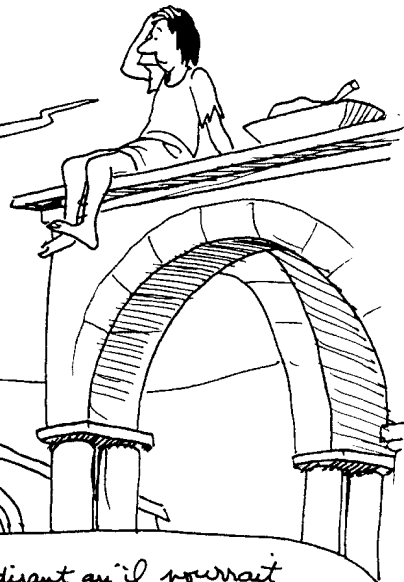


Le fruit de cette collecte ne doit pas seulement combler les besoins des gens d'église, mais faire abonder les actions de grâce vers Dieu. (2 Corinthiens 9 : 12). Que l'on construise sur ce fondement avec de l'or, des pierres précieuses, de l'argent, du bois, du foin ou de la paille, l'œuvre de chacun sera mise en évidence (1 Corinthiens 3:12)



que l'on nous considère comme les intendants des mystères de Dieu. Ma conscience ne me reproche rien. Celui qui juge, c'est le Seigneur, par conséquent ne jugez pas avant sa venue. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient (1 Cor. 4:1-5)

mais Jésus n'avait-il pas dit qu'aimer son prochain comme soi-même valait mieux que tous les holocaustes et les sacrifices. Sacrifices, actions de grâce, tout cela se ressemble, non?

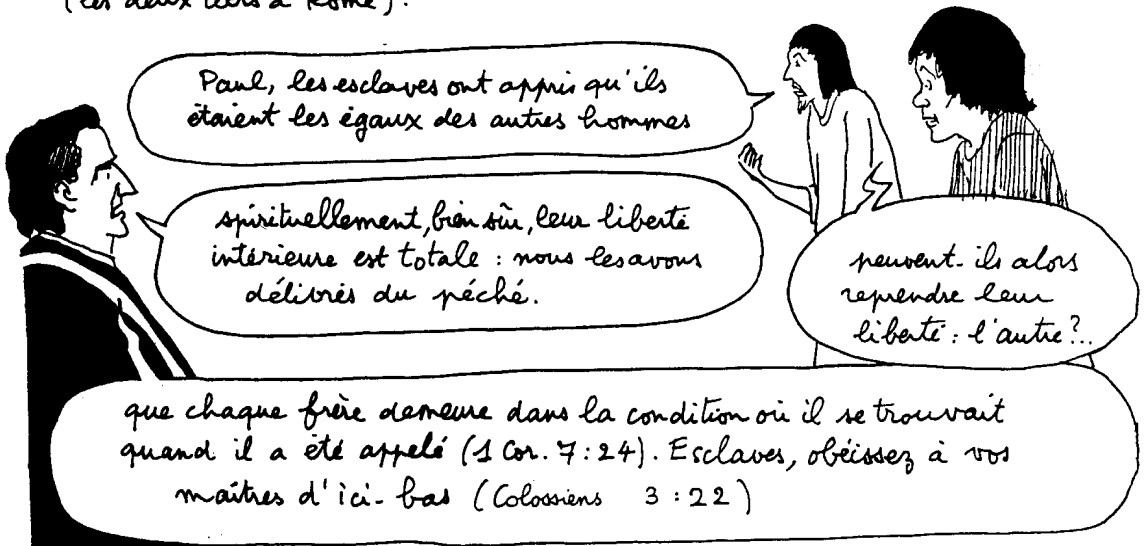


il s'était moqué du temple de Jérusalem en disant qu'il pourrait le détruire et le reconstruire en trois jours, et qu'il n'en resterait pas pierre sur pierre. Et voilà que nous en construisons des dizaines d'autres.

LE CHRISTIANISME À TOUT PRIX

Le Christ avait inventé l'humanisme, l'idée, neuve, que tous les hommes de quelque nation ou race qu'ils fussent, étaient tous frères et que nul n'était supérieur à d'autres. Il laissait en prime l'espoir d'une vie après la mort, récompense ou sanction de la vie terrestre, selon les cas. Pour lui nul être n'était irrémédiablement indigne et il n'existait nulle faute qui ne pût être pardonnée. Tout homme pouvait, jusqu'à son dernier souffle, changer son cœur. Il prônait l'amour d'autrui, une vie simple et non la quête effrénée du pouvoir et des biens matériels. Paul s'empressa de doter des "saints" d'un statut d'exception, recréa un fonctionariat de la foi, à plein temps, une hiérarchie stricte, intolérante et autoritaire, dépositaire exclusive du dogme et libre d'enrichir celui-ci. L'église, "ministère des actions de grâce", cesse d'être une communauté de croyants pour s'ériger en institution, cherchant sa caution sociale dans des actions pédagogiques et humanitaires, celles des obscurs et des sans grades, au service d'une hiérarchie religieuse, dont le mode de vie fut souvent scandaleux. Les phrases de Paul, de Pierre, et d'autres apôtres, expliquent pourquoi l'église trouvera un écho si puissant dans les pouvoirs en place, pourquoi des rois et des empereurs ne tarderont pas à se convertir. Le lecteur restera seul juge et devra se référer à l'intégralité des textes et nous pourrions être accusé de partialité dans le choix des textes sélectionnés et proposés. Mais ceux-ci, éloquentes, existent bel et bien, et les voici, dans toute leur crudité.

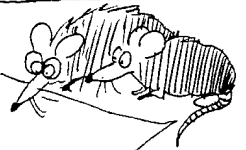
Dans l'empire romain, la moitié des hommes étaient des esclaves (les deux tiers à Rome).



Tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage doivent considérer leurs maîtres comme dignes d'un entier respect, afin que le nom et la doctrine de Dieu ne soient pas blasphémés.
(première lettre de Paul à Timothée 6:1)

on se demande vraiment ce que viennent faire la doctrine chrétienne et le respect de Dieu dans cette façon de justifier l'esclavage !

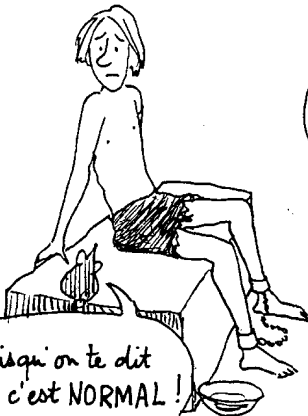
voyons ce que dit Pierre



Soyez soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur: soit au roi, en sa qualité de souverain, soit aux gouverneurs, délégués par lui. Craignez Dieu et honorez le roi.
(Première épître de Pierre 2:13-17)

Soyez soumis avec une profonde crainte à vos maîtres, non seulement aux bons et aux doux, mais aussi aux acariâtres. Car c'est une grâce pour Dieu de supporter des peines qu'on souffre injustement. Quelle gloire y aurait-il à supporter les coups, si vous avez commis une faute?
(Première épître de Pierre 2:18-20)

Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme si il vous arrivait quelque chose d'anormal. Au contraire, réjouissez-vous !
(Première épître de Pierre 4:12-13)



heureux celui qui endure l'épreuve
(Jacques 1:12)

la convoitise enfante le péché
(Jacques 1:15)

VIVE L'INJUSTICE !

Le Christ avait dit :

malheur à vous, légistes,
vous qui chargez les hommes
de fardeaux que vous ne
touchez pas vous-même d'un
seul doigt (Luc 11: 46)



Paul, dans son épître aux romains, tient un discours
diamétralement opposé (Romains 13: 1-7)

Que tout homme soit soumis aux autorités qui exercent
le pouvoir, car il n'y a d'autorité que par Dieu, et celles
qui existent sont établies par Lui. Ainsi celui qui se rebelle
contre l'autorité se rebelle contre l'ordre voulu par Dieu,
et les rebelles attirent la condamnation sur eux.

En effet les magistrats ne sont pas à craindre quand on
fait le bien, mais quand on fait le mal. Ce n'est pas en
vain que l'autorité porte un glaive : en punissant, elle
est au service de Dieu pour manifester sa colère contre
le malfaiteur. C'est encore la raison pour laquelle vous
payez des impôts : ceux qui les perçoivent sont chargés
par Dieu de les appliquer à cet office. Rendez à chacun
ce qui lui est dû : l'impôt, les taxes, la crainte, le respect,
à chacun ce que vous lui devez.

(Épître de Paul aux romains 13: 1-7)



QUAND LE CHAS DE L'AIGUILLE S'AGRANDIT

Jésus avait dit :



oui, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu !
(Luc 18 : 25)



Paul n'est plus aussi catégorique ...

aux riches de ce monde, j'ordonne de ne pas s'enorgueillir et de ne pas mettre leur espoir dans une richesse incertaine, mais en Dieu, qui nous dispense en abondance les biens dont nous jouissons. Qu'ils fassent le bien, s'enrichissent de belles œuvres, donnent avec largesse, partagent avec les autres. Ainsi amasseront-ils pour eux-mêmes un bel et solide trésor pour l'avenir, afin d'obtenir la vie véritable (Première lettre de Paul à Timothée : 6:17)

Je vous explique le coup : on se fait baptiser, on se convertit, on ploie le genou devant leur dieu, en public. On leur file quelques terres, un peu d'immobilier, le truc qui en jette. On se prévoit un petit budget humanitaire. En échange de quoi on a la vie éternelle et ils nous filent l'onction.



c'est quoi, l'onction ?

Juste un peu d'huile sur la tête, mais qui fait de nous des rois de droit divin. Ça dit on reste propriétaires du pays, on garde le droit de vie et de mort sur nos sujets, on continue de percevoir les taxes, etc.

L'ÉGLISE ET LES FEMMES

écoute, cocotte, ce que Paul nous a écrit :



Le chef de tout homme, c'est le Christ. Le chef de la femme, c'est l'homme. Toute femme qui prie tête nue fait affront à son chef, car c'est exactement comme si elle était rasée. Si la femme ne porte pas le voile, qu'elle se fasse tondre ! L'homme ne doit pas se raser la tête car il est à l'image de la gloire de Dieu. Mais la femme est la gloire de l'homme. L'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme. Que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler. Elles doivent rester soumises. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison.

(1 Paul aux Corinthiens 11:3-9 et 14:34-35)

comment s'étonner, après la lecture d'un tel texte que l'église médiévale se soit interrogée pour savoir si la femme avait une âme ?

Bref, dans ces années cinquante, vingt ans après la mort du Christ, tout était réglé et mis noir sur blanc. Le Christ était mort pour avoir voulu contester une religion millénaire et affirmer que la seule chose que les hommes avaient à faire était de s'aimer. En deux coups de cuillère à pot Paul, l'ancien pharisien, avait fondé une église et une nouvelle religion.



Mais revenons à l'histoire de Paul qui, entre temps, s'était rasé la tête à la suite d'un vœu (Actes 18:18). Il n'avait pas perdu l'espoir de gagner la partie à Jérusalem et y revint en 57. Dès son arrivée, il rendit visite à Jacques, le frère du Christ (Actes 21:18).



Il fut décidé qu'avant de pénétrer dans le temple, Paul se livrerait aux ablutions rituelles et viendrait présenter une offrande. Mais, le jour dit, les juifs d'Asie le reconnurent (Actes 21:26-27)



La ville entière s'ameuta. On saisit Paul et on le traîna hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées. Des juifs cherchaient à le tuer, mais un officier romain chargea la foule, se saisit de Paul et l'entraîna dans la forteresse Antonia, qui donnait sur le parvis (Actes 21:30-34)

(*) Les compagnons de Paul étaient grecs et le sanctuaire était toujours interdit aux non-juifs sous peine de mort.



l'officier romain, ne comprenant pas à qui il avait affaire, et la cause de cette agitation, avait décidé de soumettre Paul à la question du fouet



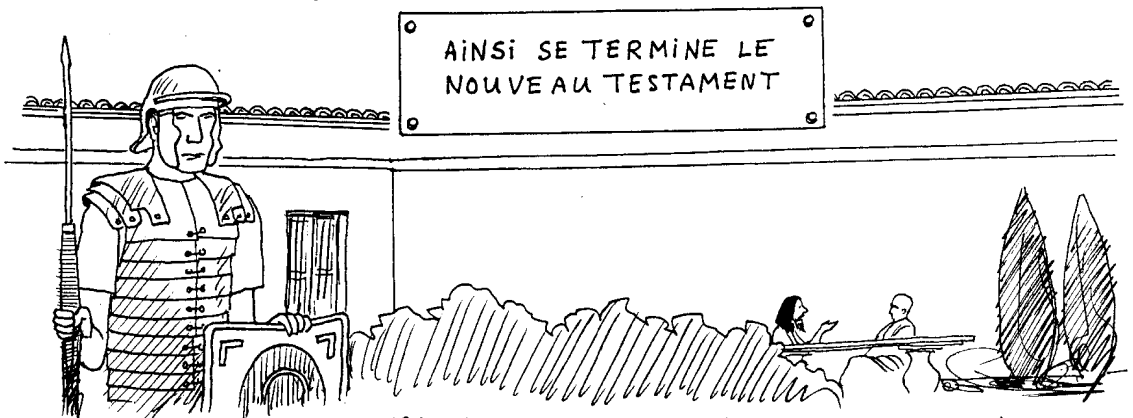
108



PAUL, SAUVÉ DE JUSTESSE ... PAR LES ROMAINS! ..

Paul comparut devant le Sanhedrin. Là, changeant une nouvelle fois de passeport, il se présenta comme fils de pharisien, sachant que ceux-ci étaient favorables à la thèse de la résurrection des morts, par opposition aux sadducéens. Ce fut un beau tapage (Actes 22: 6-9). Comme le conflit s'aggravait, le tribun, par crainte de voir Paul mis en pièces, donna l'ordre à la troupe de descendre le tirer d'entre leurs mains et de le ramener à la forteresse. Les juifs fomentèrent alors un complot pour tuer Paul, au moment de son arrivée à la séance suivante du Sanhedrin. Mais le fils de la sœur de Paul l'apprit. Le tribun fit conduire celui-ci au port de Césarée, avec une escorte de deux cent soldats, soixante-dix cavaliers et deux cent auxiliaires. Cinq jours plus tard, le grand-prêtre vint réclamer sa tête au gouverneur de Césarée. Pendant deux ans les juifs réclamèrent son extradition, ayant projeté de le tuer lors de son transfert à Jérusalem. Paul trouva une échappatoire en demandant en sa qualité de citoyen romain, à être jugé à Rome, par l'empereur. Il y fut transféré.

Lors de son arrivée à Rome, Paul obtint l'autorisation d'avoir un domicile personnel, avec un soldat romain assurant sa protection. Il vécut ainsi deux années entières à ses frais, recevant tous ceux qui venaient le trouver, proclamant le règne de Dieu, et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, avec une entière assurance et sans entraves (Actes 28: 16-31).

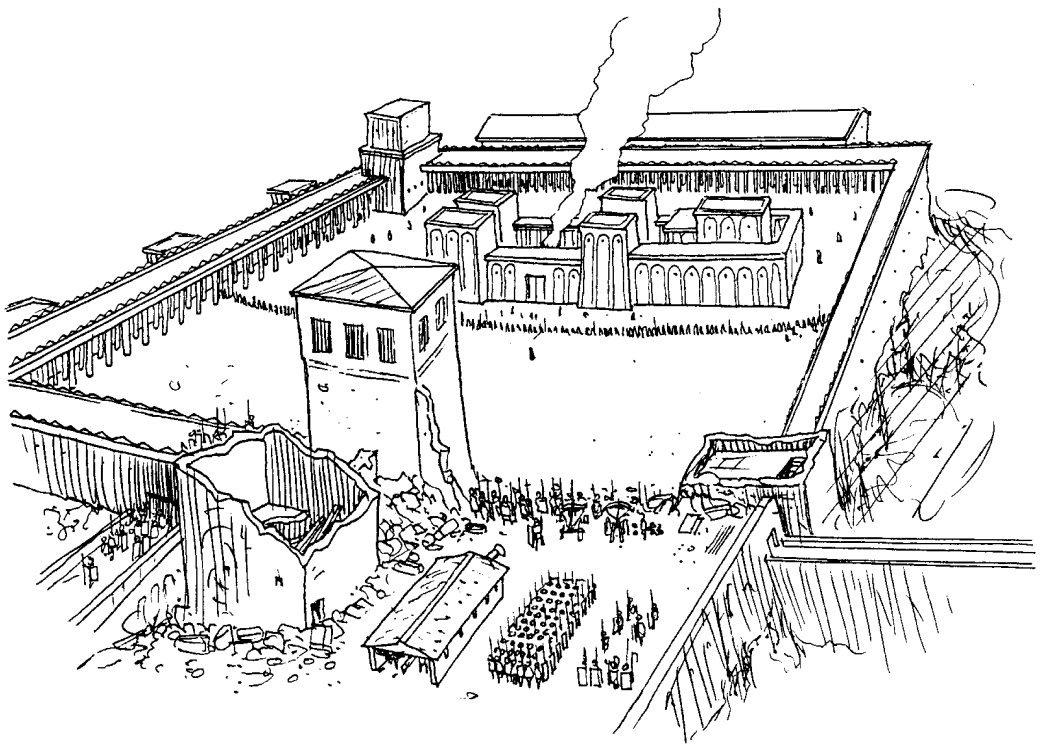


La fin de Paul et des différents apôtres est matière à controverse. A partir de là les différentes églises chrétiennes reçurent leurs vies, avec leurs patriarches, leurs intrigues religieuses et politiques.

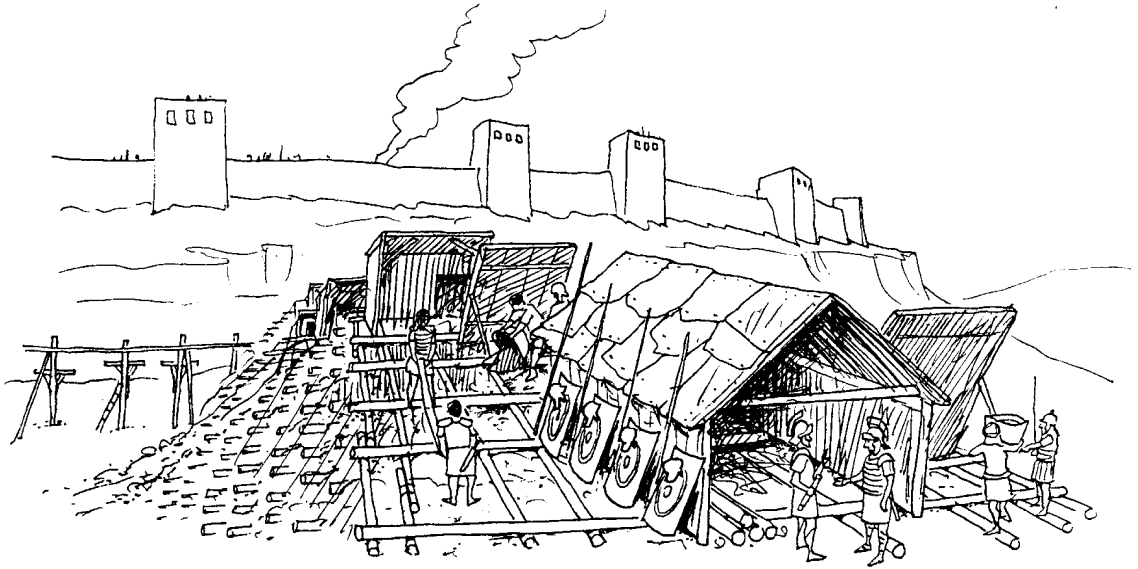
Les tensions entre les romains et leur protectorat hébreu de Judée ne s'atténuèrent pas, au contraire. Les fanatiques juifs, les zélotes, assassinèrent un à un les hébreux favorables aux romains

Ils déclenchèrent une première révolte en 66. L'empire ne pouvait pas laisser celle-ci impunie et la formidable machine de guerre romaine, totalement sous-estimée par les Hébreux, se mit en branle.

Une à une, les places fortes tombèrent. Les Romains assiégèrent alors Jérusalem. Encerclés, les Juifs s'entre-tuèrent entre factions rivales, ce qui facilita le travail des Romains, qui attendirent tout tranquillement. Puis l'assaut fut lancé, son point final étant la prise du temple et de son sanctuaire. Les Romains menèrent leur attaque en démolissant préalablement la forteresse Antonia, pour pouvoir amener leurs machines de guerre au niveau de l'esplanade : le parvis de gentils.



La dernière forteresse juive, située sur le plateau escarpé et rocheux de Messada, au bord de la Mer Morte, tomba en 72. Disposant d'énormes réserves d'eau et de vivres les zélotes, qui s'y étaient réfugiés, auraient pu tenir pendant des années. Les Romains firent crucifier ostensiblement tous les fuyards, sur le mur de circonvallation. En bons ingénieurs ils construisirent une rampe d'accès (voir page 8), qui les amenèrent face au mur d'enceinte, qu'ils défoncèrent avec leur bélier, amené ainsi à pied-d'œuvre. Faite de bois et de terre, cette rampe a résisté au temps.



Lorsque la muraille fut enfoncée, tous les zélotes se suicidèrent, hommes, femmes, enfants (c'était cela ou la crucifixion générale). On retrouva, sur place, les tessons de terre cuite ayant servi à tirer au sort ceux qui devraient exécuter les membres de leur famille et leurs frères d'armes.

Les juifs se révoltèrent une dernière fois, en 132, lorsque l'empereur Hadrien décida de bâtir sur l'emplacement du temple incendié, un sanctuaire dédié à Jupiter. Cette seconde révolte fut également écrasée. Jérusalem fut interdite aux juifs et prit le nom d'Aelia Capitolina et la Judée fut rebaptisée Palestine.

Dans les siècles qui suivirent, sous les coups des barbares venus du nord, l'empire romain finit par se décomposer. D'abord en deux morceaux : l'un centré sur Rome et l'autre sur Byzance. Mais bientôt Rome ne fut plus qu'une ville désertée. L'empereur romain Constantin se convertit au christianisme en 324, rebaptisant sa capitale, Byzance : Constantinople. L'église trouva alors son premier support politique solide. Aux lévites les évêques empruntèrent leurs tiaras et leurs robes, aux devins romains leurs crosses. Les "païens" célébraient leurs cultes le dimanche (en anglais *sunday*, en allemand *sunday* : le jour du soleil). L'église, optant pour ce choix, perdit ses dernières chances d'attirer les juifs dans son orbite, trop attachés au jour du Sabbat (le samedi). On fixa la naissance de Jésus le 25 décembre, pour cadrer au mieux avec les fêtes du solstice d'hiver (le 21 décembre). L'église, en tant qu'institution, était née.

Mais ceci est une autre histoire...

FIN